

Formés par des professionnels du spectacle, des comédiens en herbe jouent à l'hôpital pour les enfants malades.

L'enfance de l'art

PAR *Liliane Charrier*

«ELLE EST OÙ LA TOMBE du mort de ton village ? », lance Sara d'une voix peu assurée.

Ce 20 novembre 2019, la silhouette longiligne de l'adolescente se détache sur le décor en ombres bleutées qui recrée l'ambiance fantomatique d'un cimetière. Sara joue le rôle de Huckleberry Finn et, face à elle, sa copine Noémie interprète Tom Sawyer, deux personnages de Mark Twain.

« Ben ! Je t'avais dit de chercher la tombe de Hoss Williams ! Tu sais pas lire ? », rétorque Noémie d'un ton braché.

Soudain, une voix de stentor retentit, celle du comédien Marc Diabara. L'homme dirige la petite troupe des

Tréteaux Blancs depuis plus de 20 ans : « Noémie, quand tu comprends que Huck ne sait pas lire, gomme ton sourire, ce n'est pas drôle. Tu dois y mettre une intention théâtrale. On ne balance pas des paroles ; on pèse les mots, et on fait peser les mots ! »

Comme tous les mercredis après-midi, Sara, Noémie et une vingtaine d'adolescents sont réunis autour de Marc dans les locaux que la paroisse de Neuilly-sur-Seine, près de Paris, met à la disposition des Tréteaux Blancs. Les jeunes qui forment cette troupe de théâtre atypique mettent leur temps et leur talent au service d'enfants hospitalisés. Chaque année, ils montent une comédie musi-



Pour les jeunes comédiens des Tréteaux Blancs, aider les enfants malades se vit au quotidien. Ici, Maxime, Lina, Lauren, Marie dans la pièce Le Roi des Animaux, en avril 2018 à Toulouse.

cale qu'ils jouent gratuitement dans une vingtaine d'unités pédiatriques de la région parisienne. L'été, les Tréteaux Blancs partent en tournée dans des centres hospitaliers de province.

Pendant que Sara et Noémie répètent leur scène, dans les salles voisines, d'autres s'exercent au chant, à la danse ou au maquillage. Les représentations commencent ce début mars 2020, et les saltimbanques en herbe doivent savoir tout faire, des décors à l'éclairage, en passant par les costumes et, bien sûr, brûler les planches.

À 14 ans, Noémie entame sa cinquième année aux Tréteaux Blancs. C'est grâce au théâtre, elle en est convaincue, qu'elle a réussi à s'affirmer : « Au collège, je n'ai pas peur de faire des exposés et j'ai été élue déléguée de classe, se réjouit-elle. Et puis pour l'orientation scolaire, l'expérience humanitaire compte aussi. »

Si la jeune fille ne manquerait pour rien au monde une répétition, c'est qu'elle adore le théâtre – elle voudrait devenir comédienne –, mais c'est aussi parce qu'elle ne se lasse

PHOTO : AVEC L'AIMABLE AUTORISATION DE L'ASSOCIATION LES TRÉTEAUX BLANCS

LES TRÉTEAUX BLANCS

■ **DEPUIS QUAND ?** Depuis 1990 à Neuilly-sur-Seine, près de Paris. Et depuis 2013 à Balma, près de Toulouse.

■ **C'EST OÙ ?** Répétitions dans la salle paroissiale de Neuilly-sur-Seine et au centre culturel Mazades à Toulouse. Spectacles dans une vingtaine d'hôpitaux et centres pédiatriques à Paris et Toulouse; tournées en province.

■ **C'EST QUOI ?** Une dizaine de salariés du spectacle et autant de bénévoles encadrent une vingtaine d'enfants de 9 à 15 ans à Neuilly-sur-Seine et autant à Toulouse. Chaque mercredi, ils les initient aux métiers du spectacle dans des ateliers spécialisés: théâtre, danse, chant, régie, maquillage, décor, costumes.

■ **POUR QUI ?** La troupe joue pour tous les enfants hospitalisés: de celui qui relève d'une appendicite à celui qui vient de subir une greffe rénale, en passant par les jeunes atteints d'autisme, d'anorexie ou d'un lourd handicap.

■ **LE SUPPLÉMENT D'ÂME** Comme des pros! La troupe fonctionne en totale autonomie, enchaînant des tâches bien orchestrées: déchargement du camion, mise en place des décors, maquillage, éclairage, son... Ils savent tout faire sans solliciter l'aide du personnel médical, qui peut se concentrer sur la préparation des enfants. Les auditions ont lieu chaque année en septembre.

Source: <https://www.lestreteauxblancs.com/>

pas de revoir les visages illuminés de bonheur des enfants malades quand elle joue pour eux: « À la fin de la pièce, on discute ensemble et on leur dédicace des programmes. Ils sont

très fiers. Les voir heureux me rend heureuse. »

Sara, 14 ans, se souvient qu'au début elle redoutait de jouer devant les jeunes patients: « Je n'aimais pas l'ambiance de l'hôpital. Les perfusions, les allées et venues des infirmiers. Et puis, c'est passé tout seul. » Peut-être parce qu'aux Tréteaux Blancs on n'est pas là pour parler maladies: « On ne sait presque jamais de quoi les enfants sont atteints ni depuis combien de temps ils sont hospitalisés », explique-t-elle.

Sara n'est pas la seule à appréhender le milieu hospitalier et son jeune public éprouvé par la vie. Les enfants des Tréteaux Blancs, eux, se sentent privilégiés de vivre en bonne santé. « Avant la première représentation, nous emmenons les nouvelles recrues à l'hôpital pour qu'elles s'habituent au contact avec les enfants malades, explique Marc, les yeux brillants. Il y a des handicapés qui ne peuvent exprimer leur joie que par des cris, par exemple. Mais voir les étoiles dans leur regard fait oublier tout le reste. »

Pour le metteur en scène, apprendre l'art de la comédie aux enfants est un processus de construction qui dépasse la simple maîtrise d'un texte par cœur: « Je me sers de leur personnalité pour qu'ils puissent habiter

leurs rôles et remplir leur mission à l'hôpital, dit-il. Tous les adolescents ont du talent, mais dans la vie de tous les jours, ils sont bridés. Ici, au contraire, on leur demande de se lâcher, d'exprimer leur individualité. »

Guillaume Fensie, régisseur aux Tréteaux depuis cinq ans, s'étonne encore de voir les jeunes toucher si facilement leur public. « Ils transmettent ce que des adultes ne peuvent pas transmettre. Souvent, les enfants malades sont repliés sur eux-mêmes, mais à la fin du spectacle, certains montent sur scène pour danser et les acteurs les intègrent avec naturel. »

Comme tous les professionnels employés par l'association – décoratrice, costumière, metteur en scène, régisseur, maquilleuse –, Guillaume Fensie est entré aux Tréteaux Blancs pour remplacer un collègue au pied levé. Puis, il est resté, conquis par le projet humain. Ce projet, c'est celui de Marie-France Moisson, fondatrice des Tréteaux Blancs, disparue en 2015.

En 1990, Marie-France montait des spectacles dans l'école de ses enfants, à Neuilly-sur-Seine. Bientôt rejointe par deux de ses amies, Nicole Aouad et Hélène de Sauvebeuf, elle a alors fondé l'association. Aujourd'hui à sa tête, le fils de Marie-France, Grégoire, a repris le flambeau. Il se souvient: « Un jour, en feuilletant une revue médicale que mon père, cardiologue, avait laissée traîner, maman est tombée sur un article sur

une troupe d'enfants aux États-Unis. Ils jouaient gratuitement pour des enfants malades. » Marie-France avait toujours voulu faire du théâtre. Dès lors, l'idée ne l'a plus lâchée: monter une compagnie théâtrale avec des jeunes capables de se mobiliser pour mettre leur temps et leur talent au service d'autres enfants, immobilisés à l'hôpital.

Avec ses deux amies, Marie-France a pris son bâton de pèlerin pour dénicher du financement, des locaux,

PEU À PEU, VOYANT LA TRISTESSE S'EFFACER DU VISAGE DES JEUNES MALADES, LES MÉDECINS SE SONT LAISSÉ CONVAINCRE.

des professionnels du spectacle engagés dans la cause de l'association. Les Tréteaux Blancs étaient nés – Tréteaux, comme au théâtre, Blancs, comme à l'hôpital.

Quand elle en parlait aux médecins, ils se montraient dubitatifs. Mais dès la première représentation, au fil du spectacle, voyant s'effacer le masque de tristesse sur le visage des petits – et de leurs parents – ils se sont laissés convaincre. « J'ai vu des enfants qui, d'ordinaire, ne supportaient même pas qu'on les touche, rester tranquilles pendant 45 min », témoigne Nicole Aouad, cofondatrice de l'association.

 Retrouvez les vidéos de nos personnalités solidaires sur www.selectionclic.com et sur OneHeart.fr, la plateforme web de la solidarité et de l'environnement.

Responsable de la Maison de l'enfant à l'hôpital pédiatrique Robert Debré, à Paris, Delphine Philippi, elle, sait que les soins seront mieux supportés le jour du spectacle : « Les Tréteaux Blancs apportent des sourires, du partage et de l'évasion. L'effet est très différent selon la pathologie des enfants, mais ils continuent à en parler longtemps. » Elle insiste aussi sur le haut niveau du spectacle : « Avec les Tréteaux, c'est la culture qui s'invite à l'hôpital. » Rien d'étonnant à cela car, au-delà du don humain, l'association offre un gage de qualité : au moment même où la petite troupe répète à Neuilly-sur-Seine, *Les aventures de Tom Sawyer* sont aussi jouées par des professionnels au théâtre Mogador, à Paris.

Parrain de l'association, le chorégraphe Johann Nus permet à la troupe d'accéder à l'auteur de la pièce et à l'équipe artistique nommée aux Molières 2019, qui cède ses droits pour adaptation par les metteurs en scène des Tréteaux Blancs.

Depuis sa création, l'association a donné environ 500 spectacles et a formé autant d'enfants au théâtre. Tous se souviennent que les Tréteaux Blancs, c'est l'école du courage, de

Solidaires !

Ce mois-ci, *Sélection Reader's Digest*, la Banque Humanitaire et OneHeart.fr soutiennent les Tréteaux Blancs

Sélection
READER'S DIGEST



BANQUE
HUMANITAIRE



One Heart.fr
S'inscrire pour mieux agir

l'empathie et de l'autonomie, marquante pour la vie.

Ses yeux noirs pétillant de malice et d'énergie sous une épaisse tignasse brune, Gabriel, 10 ans à peine, le petit-fils de la fondatrice Marie-France Moisson, vient d'intégrer la troupe. « Au début, ce n'est pas évident de s'installer dans le groupe avec les grands, mais maintenant, ça va », concède-t-il. Ce qu'il aime par-dessus tout ? « Jouer sur scène ! »

La relève des Tréteaux Blancs est assurée. ♦

- Les Tréteaux Blancs en région parisienne, 30, rue du Pont, 92200 Neuilly-sur-Seine
- Les Tréteaux Blancs aussi en région toulousaine 28, rue de la Pépinière, 31130 Balma
lestreteauxblancs.com

Demandez le programme !

**Le théâtre est une nourriture aussi indispensable à la vie que le pain et le vin...
Le théâtre est donc, au premier chef, un service public. Tout comme le gaz,
l'eau, l'électricité.**

Jean Vilar, homme de théâtre français, créateur du festival d'Avignon (1912-1971)